

À propos d'installations ferroviaires

Service de linguistique du Canadien Pacifique

Volume 16, numéro 3, septembre 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/003223ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/003223ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Service de linguistique du Canadien Pacifique (1971). À propos d'installations ferroviaires. *Meta*, 16(3), 174–174. <https://doi.org/10.7202/003223ar>

À PROPOS D'INSTALLATIONS FERROVIAIRES

Yard — **Chantier**

Extrêmement courant dans la langue ferroviaire américaine, le mot *yard* peut désigner toutes sortes d'installations souvent fort éloignées de ce que l'on convient d'appeler **triage** en français. En effet, une **gare de triage** ou plus simplement un **triage** est souvent un important nœud ferroviaire où sont formés les trains de marchandises. Un **triage** comprend généralement une vaste installation en **palier** (*flat classification yard*), ou en **pente continue** (*gravity classification yard*), qui comporte toujours un **faisceau de réception** (*set of reception sidings*), un **faisceau de formation** (*set of formation sidings*), et un **faisceau d'attente au départ** (*set of departure sidings*). Il peut donc être dangereux de traduire systématiquement *yard* par **triage** car, dans bien des cas, il ne s'agit pas d'une gare de triage mais simplement d'un faisceau de voies permettant, par exemple, la desserte d'une localité ou d'une zone industrielle. Mieux vaut alors utiliser le mot **chantier**, tout aussi courant et général que *yard*, que l'on retrouve dans **chantier de marchandises** (*freight yard*), **chantier de débord** (*loading and unloading yard*), et ne parler de **triage** que lorsqu'il s'agit de *marshalling* ou de *classification yard*.